

Pour un nouveau modèle de coopération internationale

* * * * *

Monsieur le Président,
Chers collègues

La CFTC s'inscrit totalement dans les préconisations de la commission, et remercie son président quant à son écoute face à nos différences.

Il est vrai que le sujet de la coopération est un sujet difficile.

Nos relations avec les différents pays en besoin soient dit en voie de développement soient dits émergents s'inscrivent inévitablement dans les suites de nos rapports historiques avec ces pays.

Souvent culpabilisés par un souci évident de ne pas être perçu dans une relation condescendante voire néo colonialisme, nous avançons dans les relations coopérantes avec une relative ambigüité.

Bien sur le vœu paravent gagnant- gagnant est proclamé, mais quid du gagnant- gagnant quand nous sommes appelés à opérer sur des territoires ne bénéficiant même pas de l'élémentaire de survie.

Quid de la francophonie quant les constatations proclament un déficit économique quelques fois abyssale entre les territoires francophones et les anglophones.

De même dans certains territoires quid de la fiabilité d'investissements des fonds mis à disposition ?

Et bien d'autres questions peuvent être évoquées.....

Bien sur avec une vision pessimiste on ne peut que s'interroger sur les raisons de la pérennité de la coopération décentralisée et prôner une coopération internationale musclée vers les pays en besoin.

Mais c'est bien là du type de coopération « coopération » que la commission a souhaité s'intéresser.

En cela les travaux de la commission ont été très enrichissant et posent sans détours les problèmes, tout en suggérant des pistes objectives de progression.

La CFTC s'inscrit totalement dans cette démarche.

L'approche de la coopération internationale vers les pays en besoin est indiscutablement selon les individus mâtiné de considérations philosophiques ou humanistes.

De plus il est vrai que, en ces périodes de difficultés financières notoires il est primordial de bien communiquer sur les actions internationales qui pour certains ne sont vues que comme des hémorragies financières non prioritaires en période de repli sur nos besoins personnels.

Ces opérations majoritairement financées par des fonds issus des contributions fiscales sont actionnées par un petit groupe de décideurs élus.

D'où des questionnements chagrins de certains.

Par exemple : « plutôt que de financer des opérations d'approvisionnement et de potabilisation de l'eau dans des territoires souvent connus médiatiquement comme instable pour l'européen, est ce qu'on ne pourrait pas baisser le prix du m³ »

J'ai entendu cela et pas qu'une fois. C'est pourquoi comme le préconise la commission, une communication détaillée et pédagogique est indispensable.

La commission a très bien analysé les motivations objectives qui doivent présider à nos relations internationales avec les pays en besoin.

Les auditions éclectiques nous ont permis de jeter les bases de pistes de progrès réalistes.

Une plateforme de coordination, une visibilité plus politique des actions réelles de la Région sont des propositions efficaces.

En ces périodes de pénuries plus que jamais l'efficacité des actions doivent être optimisées par une coordination.

Mais attention la coopération est essentiellement une affaire d'hommes de trempe, de relation humaine enthousiaste : les diaspora, les oeuvrant/voyageurs, les économiques curieux, en un mot nombre de ceux qui par l'histoire de leur vie ont été en contact avec ces territoires sont les chevilles ouvrières de ces actions.

Il nous faut suggérer une coordination pour soutenir les actions, tout en y laissant la part de rêve qui transcende l'effort.

Bien sûr impliquer les jeunes ne peut être qu'un gage de pérennisation.

Il ressort des auditions que cette population en devenir semble prêter une oreille attentive aux problématiques d'un nouveau modèle de coopération.

La commission a validé les multiples propositions issues de groupes de jeunes impliqués dans ces problématiques, même si cette implication génère des arguments plus que tranchés comme les propos de ce jeune participant à l'Université d'été :

« Je n'ai pas l'habitude de bousculer les vieux.....il y a la sélection naturelle ! Alors il faudra assurer la relève »

On mettra cela au rang de l'enthousiasme quant à la succession.

Avec la jeunesse le clivage ambigu du reliquat historique avec certains pays sera vite évacué.

La franchise de leurs contacts, leur rapidité dans l'action et surtout leur volonté de réussite économique intègre obligatoirement la relation opérationnelle avec le monde économique qui transforme la coopération en « coopération » qui doit devenir à terme la seule forme de coopération efficace.

La coopération ne doit pas être perçue comme une mise à niveau selon nos propres visions, la prise en compte des aspirations et des suggestions des locaux reste le gage de la réussite. Bien sûr nous validons les 5 piliers proposés par la commission qui restent les critères sérieux permettant d'atteindre un co-développement pour l'ensemble des partenaires.

La CFTC votera cet avis.

*** **